

homme peut avoir les yeux et le cœur charmés par quelque apparition, de même en apercevant sur son trône celle qui a pris ma liberté et qui, en son temps, fut seule parfaite, j'oubliais mon mal, je m'oubliais moi-même, tant je m'absorbais dans cette contemplation.

Bien que je fusse sur la terre, mon cœur était au ciel et je voyais doucement disparaître tout ce qui n'était pas elle. Comme en extase, je sentais mon corps vivant s'immobiliser, telle une statue. C'est alors qu'une femme à la démarche vive et hardie, vieille par les années et jeune par le visage¹, me voyant regarder si fixement ce front et ces yeux, me dit : C'est de moi qu'il faut prendre conseil, car mon pouvoir est plus grand que tu ne crois. Plus rapide que le vent, je puis en un instant faire des heureux et des malheureux ; je gouverne et je change à mon gré tout ce que tu vois au monde. Tiens, comme l'aigle, tes yeux fixés sur le soleil², mais prête en même temps l'oreille à mes paroles.

Le jour où Elle naquit, les étoiles favorables aux mortels brillaient dans les espaces sublimes et infinis et convergeaient avec amour l'une vers

¹ La Destinée.

² Regarde ton soleil, Laure.